Commerce sur une grande échelle.—L'évolution du commerce sur une grande échelle au Canada a suivi en somme la même tendance que dans les autres pays. Les grands établissements, comme les magasins à rayons, ont tout d'abord pris une expansion marquée, mais entre 1930 et 1941 cette tendance ne s'est pas maintenue. Le genre de distribution des magasins en chaîne est également important, particulièrement pour les épiceries, les boucheries et les bazars.

Bien que les magasins en chaîne et à rayons aient fait une partie considérable du commerce de détail au Canada, le gros du commerçe de détail a été effectué par les magasins indépendants en 1941. La position relative des ventes des magasins en chaîne a très peu changé au cours des deux années de recensement, constituant 18·3 p.c. de tout le commerce de détail en 1930 et 18·7 p.c. en 1941. Les magasins à rayons ont cédé du terrain dans une très faible mesure aux magasins indépendants, les magasins à rayons s'attribuant 12·9 p.c. et 11 p.c. des ventes de détail en 1930 et 1941 respectivement. Le pourcentage de tout le commerce de détail effectué par les magasins indépendants a augmenté de 68·8 p.c. en 1930 à 70·3 p.c. en 1941.

Une analyse par genre de commerce révèle que les magasins indépendants prédominent dans certains genres de commerce. Les magasins généraux de campagne indépendants s'approprient 96·2 p.c. des ventes de ces magasins, tandis que les postes d'essence indépendants s'attribuent 91·4 p.c. de ce commerce. Les magasins indépendants font plus de 80 p.c. du commerce des magasins de vêtements pour hommes et pour femmes, des magasins et comptoirs de tabac, des épiceries et des pharmacies. Le magasin de chaussures indépendant est le plus important genre d'exploitation dans ce commerce en 1941, puisqu'il fait 62·7 p.c. du commerce, mais cette proportion est beaucoup plus faible que celle de 77·3 p. c. en 1930, ce qui indique une expansion des magasins de chaussures en chaîne entre les deux recensements.

Des tableaux indiquant les positions relatives des magasins indépendants, en chaîne et à rayons, par division économique en 1930 et 1941, ainsi que les ventes de marchandises au détail par tous les magasins, par genre choisi de commerce et par genre d'exploitation, en 1930 et 1941, se trouvent aux pp. 636-638 de l'Annuaire de 1945.

Magasins en chaîne.—Pour les fins du recensement les chaînes englobent tous les groupes de quatre magasins ou plus (excepté les magasins à rayons) exploités par un même propriétaire et une même administration et faisant le même genre de commerce. Tous les magasins à rayons sont classés comme indépendants, quel que soit le nombre de magasins exploités par une même compagnie.

Les 532 chaînes exploitant 8,011 magasins ont fait 18·7 p.c. de tout le commerce de détail durant l'année de recensement. La proportion correspondante en 1930 a été de 18·3 p.c. Les bazars sont surtout exploités par des chaînes, leurs ventes formant 86·9 p.c. du total. Alors que la position relative des épiceries en chaîne décline durant la période entre recensements, il y a une augmentation marquée du nombre et des ventes des magasins combinés (épiceries et viandes fraîches). L'augmentation peut être attribuée à la transformation de plusieurs épiceries en magasins combinés par l'addition d'un comptoir de viandes. Les postes d'essence en chaîne perdent beaucoup de terrain aux mains des postes indépendants: c'est le résultat d'un changement de méthode de la part des grands distributeurs de pétrole. Plusieurs postes d'essence autrefois possédés et exploités par des distributeurs en gros ont été loués à des particuliers.